

Vincent DELECROIX



Ancien élève de l'École Normale Supérieure d'Ulm. Agrégé et docteur en Philosophie. Diplômé de Sciences Po Paris. Maître de Conférences à l'École Pratique des Hautes Études (Sorbonne). Ancien pensionnaire à la Villa Médicis.

Philosophie: Après une thèse sur Kierkegaard, travaux de recherches en philosophie de la religion et sur les rapports entre philosophie, littérature et vérité. Publications sur Kierkegaard, notamment *Singulière philosophie. Essai sur Kierkegaard*, Paris, Le Félin, 2006.

Littérature: Premières publications chez Acte Sud : *Retour à Bruxelles* (récit) et *La preuve de l'existence de Dieu* (nouvelles). Puis chez Gallimard : *A la porte* (roman, Blanche, 2004), adapté au théâtre en 2007 par M. Bluwal et interprété par M. Aumont, couronné de deux Molière; *Ce qui est perdu* (roman, Blanche, 2006, Folio n° 4941), **Prix Valéry Larbaud** ; *La chaussure sur le toit* (roman, Blanche, 2007, Folio n° 4853) ; *Tombeau d'Achille* (Coll. « L'un et l'autre », 2008), **Grand Prix de Littérature de l'Académie Française**.

STENDHAL



« Mais à ce propos, se dit Fabrice étonné en interrompant tout à coup le cours de ses pensées, j'oublie d'être en colère! Serais-je un de ces grands courages comme l'antiquité en a montré quelques exemples au monde? Suis-je un héros sans m'en douter ? Comment ! Moi qui avais tant peur de la prison, j'y suis, et je ne me souviens pas d'être triste ! C'est bien le cas de dire que la peur a été cent fois pire que le mal. Quoi ! J'ai besoin de me raisonner pour être affligé de cette prison, qui, comme le dit Blanès, peut durer dix ans comme dix mois ? Serait-ce l'étonnement de tout ce nouvel établissement qui me distrait de la peine que je devrais éprouver ? Peut-être que cette bonne humeur indépendante de ma volonté et peu raisonnable cessera tout à coup, peut-être en un instant je tomberai dans le noir malheur que je devrais éprouver.

Dans tous les cas, il est bien étonnant d'être en prison et de devoir se raisonner pour être triste ! Ma foi, j'en reviens à ma supposition, peut-être que j'ai un grand caractère. »

La chartreuse de Parme, chap. 18., GF, p.404.